

# La pratique de la prière

---

Par GCI Weekly Update, le 24 juin 2015 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

Plusieurs d'entre vous savent que lorsque je voyage, je tiens à saluer les gens dans leur langue natale. J'aime aller au-delà d'un simple « bonjour », mais lorsque je le fais, je fais parfois des erreurs à cause d'une nuance ou d'une subtilité dans la langue. Bien qu'au fil des années j'aie appris quelques mots en plusieurs langues et aussi quelques mots en grec et en hébreu lors de mes études, l'anglais demeure la langue de mon cœur et c'est donc la langue dans laquelle je prie.

En réfléchissant sur la prière, je me suis souvenu de cette histoire. Il y avait un homme qui désirait prier la meilleure prière qu'il pouvait. Étant juif, il était au courant de la tradition du judaïsme qui le contraignait à prier en hébreu. N'étant pas éduqué, il ne connaissait pas l'hébreu, alors il a fait la seule chose qu'il savait faire — dans ses prières, il récitait l'alphabet hébreu encore et encore. Un rabbin l'entendit prier de cette façon et lui demanda ce qu'il faisait. L'homme répondit: « Béni soit Le Saint qui connaît ce qui est dans mon cœur. Je lui donne les lettres, et il assemble les mots. »

Je crois que Dieu a entendu les prières de cet homme, car sa principale préoccupation est le cœur de celui qui prie. Les mots aussi sont importants, car ils transmettent le message. Dieu, qui est *El Shama* (le Dieu qui entend, Psaume 17:6), entend la prière dans toutes les langues et il comprend les subtilités et les nuances inhérentes à chacune d'entre elles.

Lorsque nous lisons la Bible en anglais, il est facile de manquer certaines des subtilités et des nuances de la signification véhiculée dans les langues originales de la Bible (hébreu, araméen et grec). Par exemple, le mot hébreu *mitsva* est généralement traduit par le mot anglais *commandement*. Mais, selon cette perspective, Dieu a tendance à être considéré comme étant un maître d'œuvre sévère qui administre de lourds décrets. Mais *mitsva* s'adresse à Dieu comme donnant à son peuple honneur et privilège, et non pas des fardeaux. Quand Dieu a donné aux Juifs ses *mitzvot*, il a mis devant eux les bénédictions qui viennent à travers l'obéissance en contrastant avec les malédictions qui viennent par le biais de la désobéissance. Dieu a dit à son peuple: « C'est la façon que je désire que vous viviez afin que vous ayez la vie et que vous soyez une bénédiction pour les autres. »

Le peuple juif a été honoré et privilégié d'être en alliance avec Dieu et ils étaient impatients de le servir. Dieu les a instruits gracieusement sur la façon de vivre dans cette relation avec lui. C'est selon ce point de vue *relationnel* que nous devrions aborder le sujet de la prière.

Le judaïsme interprète la Bible hébraïque comme nécessitant des prières officielles trois fois par jour plus une fois supplémentaire lors du Sabbat et des jours de fête. Il y avait aussi des prières spéciales avant les repas, en mettant des habits neufs, en se lavant les mains et lors de l'allumage des chandelles. Il y avait des prières spéciales en voyant quelque chose d'inhabituel (un arc-en-ciel majestueux ou une autre scène extraordinairement belle), au croisement des chemins avec un roi ou une autre personne de la royauté, ou en croisant le site d'une grande tragédie (une bataille, un tremblement de terre, etc.). Il y avait des prières spéciales lorsque quelque chose d'extraordinairement bon ou de mauvais s'était produit et avant d'aller au lit la nuit et en se levant le matin. Bien que cette approche à la prière puisse devenir rituelle ou lourde, son intention était de faciliter la communication constante avec Celui qui veille et qui bénit son peuple. L'apôtre Paul a capté cette intention lorsqu'il a exhorté les disciples de Christ à « prier sans cesse »

(1 Thessaloniens 5:17). Agir ainsi signifie vivre devant Dieu avec l'intention conscience d'être dans le Christ et de se joindre à lui dans le ministère.

Ce point de vue relationnel ne signifie pas de faire disparaître les temps appropriés et les approches structurées de la prière. Un collègue m'a dit: « Je prie quand je me sens inspiré de le faire ». Un autre a dit, « Je prie lorsqu'il est pertinent de le faire. » Je pense que les deux commentaires négligent le fait qu'une relation valable avec Dieu comprend la prière comme faisant partie intégrante de la vie quotidienne. Je me souviens de la *Birkat Ha-Mazon*, une des plus importantes prières dans le judaïsme, qui est récitée après les repas ordinaires. Elle provient de [Deutéronome 8:10](#): « **Lorsque tu mangeras et te rassieras, tu béniras l'Éternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné** ». Lorsque j'ai dégusté un délicieux repas, je ne peux m'empêcher d'être reconnaissant envers Dieu qui l'a donné. C'est l'un des plus grands objectifs de la prière — pour augmenter notre niveau de conscience de Dieu et de son rôle dans notre vie quotidienne.

Si nous prions seulement quand nous en avons envie (autrement dit, lorsque nous sommes déjà conscients de la présence de Dieu), alors nous n'augmenterons pas notre niveau de conscience de Dieu. L'humilité et le respect devant Dieu ne nous viennent pas facilement — et c'est une autre raison de faire de la prière une partie quotidienne pour communier avec Dieu. Notez également que dans cette vie, si nous voulons bien faire une chose, nous devons la pratiquer continuellement, même lorsque nous ne ressentons pas le besoin de la faire. C'est vrai à propos de la prière, autant que de pratiquer un sport ou de maîtriser un instrument de musique. C'est également vrai pour devenir un bon écrivain (et beaucoup d'entre vous savent que la rédaction n'est pas une de mes activités préférées!).

Un prêtre orthodoxe m'a raconté une fois qu'il pratiquait l'ancienne tradition du signe de la croix dans la prière. La première chose qu'il fait au réveil est de réciter une prière d'action de grâces pour vivre un autre jour en Christ, qu'il termine par le signe de croix en disant: « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen! » Certains affirment que cette pratique a surgi pendant le ministère de Jésus comme un moyen de remplacement de la pratique juive de porter des phylactères. D'autres disent qu'elle a surgi suite à la résurrection de Jésus, avec le signe de croix comme étant un raccourci pour l'œuvre expiatoire de Jésus. Nous savons avec certitude que c'était une pratique courante en l'an 200 après Jésus-Christ, alors que Tertullien écrivait: « Dans toutes les réalisations — quand nous entrons dans un lieu ou le quittons ; avant de nous habiller ; avant de nous baigner ; quand nous prenons notre repas ; quand nous allumons les lampes le soir ; avant de nous retirer pour la nuit ; lorsque nous sommes assis entrain de lire ; avant chaque tâche — nous traçons le signe de la croix sur nos fronts. »

Bien que je ne réclame pas que nous devions adopter des rituels particuliers de prière (y compris le signe de croix), je vous exhorte à une pratique régulière et constante de la prière. Il existe de nombreuses façons qui nous sont utiles pour reconnaître qui est Dieu et qui nous sommes en relation avec lui et de les pratiquer sans cesse. Pouvez-vous imaginer combien notre relation avec Dieu pourrait s'approfondir si nous pensions à lui dès l'instant où nous nous réveillons le matin, toute la journée, puis comme étant notre dernière pensée avant de tomber endormis? Cela nous aiderait certainement à vivre consciemment chaque jour en partenariat avec Jésus!

En apprenant à prier sans cesse,

Joseph Tkach

P.-S.: Joignez-vous à moi et à beaucoup d'autres dans le corps du Christ en priant pour les proches des victimes décédées dans la fusillade qui s'est produite lors d'une réunion de prière le 17 juin à l'église d'Emanuel African Methodist Episcopal (TEA) dans le centre-ville de Charleston, en Caroline du Sud. Neuf de nos frères et sœurs chrétiens ont été assassinés. Cet incident infâme et rempli de haine est un rappel choquant que nous vivons dans un monde déchu. Cela nous fait d'autant plus prier pour la plénitude du Royaume de Dieu. Pussions-nous tous intercéder à travers la prière pour les familles qui ont subi cette perte tragique. Prions aussi pour la congrégation de l'AME — je m'émerveille de la manière gracieuse avec laquelle ils ont répondu en répandant généreusement leur amour et leur pardon au milieu d'une écrasante douleur. Quel témoignage puissant pour l'Évangile!

*Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)*